Armand-Jean du Plessis, cardinal duc de Richelieu,
*Œuvres théologiques. Tome II. Traité qui contient la
méthode la plus facile et la plus assurée pour convertir
ceux qui se sont séparés de l'Église*

Éd. et introd. par Stéphane-Marie Morgain et Françoise Hildesheimer.
Paris, Honoré Champion, 2005, 1193 p.

Daniel-Odon Hurel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/7002>

DOI : 10.4000/assr.7002

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 97-251

ISBN : 978-2-7132-2143-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Daniel-Odon Hurel, « Armand-Jean du Plessis, cardinal duc de Richelieu, *Œuvres théologiques. Tome II. Traité qui contient la méthode la plus facile et la plus assurée pour convertir ceux qui se sont séparés de l'Église* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 138 | avril - juin 2007, document 138-75, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/7002> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.7002>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Armand-Jean du Plessis, cardinal duc de Richelieu, *Œuvres théologiques. Tome II. Traité qui contient la méthode la plus facile et la plus assurée pour convertir ceux qui se sont séparés de l'Église*

Éd. et introd. par Stéphane-Marie Morgain et Françoise Hildesheimer.
Paris, Honoré Champion, 2005, 1193 p.

Daniel-Odon Hurel

- 1 Quatre années après la remarquable publication du premier volume des œuvres théologiques de Richelieu, les mêmes chercheurs rééditent un ouvrage monumental et posthume du cardinal, le *Traité qui contient la méthode la plus facile... pour convertir ceux qui se sont séparés de l'Église*. Fr. Hildesheimer présente d'abord le contexte qui met en scène Richelieu d'une part et les huguenots de l'autre : confrontation à la fois politique et théologique. Richelieu, on le sait, est à la fois partisan convaincu de la réforme catholique, promeut l'alliance extérieure avec les puissances protestantes au profit et cherche à soumettre plutôt qu'à éradiquer le protestantisme en France. Pour montrer cette dimension controversiste, Fr. Hildesheimer rappelle, en particulier, l'importance de ces domaines dans la bibliothèque de Richelieu qui consacre aux auteurs hérétiques une véritable section. Puis St.-M. Morgain présente le traité lui-même, le situe dans la littérature théologique et controversiste en particulier par rapport à d'autres écrits émanant de membres de son entourage, comme Brachet de la Milletière et François Véron. Les thématiques du traité renvoient à une histoire des controverses qui justifie le plan de l'ouvrage et les différents points abordés. En montrant la dimension érudite du traité mais aussi le ton posé, celui de la persuasion, St.-M. Morgain signale les influences reçues par Richelieu et sa volonté à aboutir à une union entre les calvinistes

et l'Église catholique du royaume de France, union qu'il pressent, ainsi que d'autres, comme possible après le synode de Charenton, dans les années 1630-1640, moyennant quelques concessions dans l'exposé de la doctrine. Suit une bibliographie ainsi qu'un sommaire détaillé dans lequel sont résumés les chapitres de l'ouvrage. L'annotation est aussi précise que précieuse et deux annexes mentionnent l'ensemble des ouvrages théologiques cités par Richelieu et un « petit » mais précis dictionnaire biographique des théologiens cités. L'ouvrage est complété par un index *nominum* et un index scripturaire. Ces compléments font de ce second volume des œuvres théologiques de Richelieu une publication majeure mais aussi un véritable instrument de travail.